

# Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

## JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

**January 18, 2016**

**For immediate release**

**OTTAWA** – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EST on Thursday, January 21 2016. This list is subject to change.

## PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

**Le 18 janvier 2016**

**Pour diffusion immédiate**

**OTTAWA** – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 21 janvier 2016, à 9 h 45 HNE. Cette liste est sujette à modifications.

- 
1. *Michele Ashley et al. v. Robin Welsh* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([36580](#))
  2. *Bao Duc Nguyen v. Iwin Lee et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([36528](#))
  3. *Sanofi Pasteur Limited v. UPS SCS, Inc. et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([36386](#))
  4. *Society of Notaries Public of British Columbia v. Lawrence Brian Jer et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([36592](#))

**36580**      **Michele Ashley, Michael Ashley v. Robin Welsh**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Family law – Family assets – Pension death benefit – Separation agreement providing for wife's entitlement to pension death benefit from husband's employment pension – Husband changing beneficiaries of pension death benefit to his children – Husband dying before employment pension in payment – Wife not waiving rights to pension death benefit – Whether proper beneficiary of pension death benefit was deceased's wife or his children.

The respondent, Ms. Welsh was the wife of the deceased, Mr. Poisson, up until the time of his death in June, 2012. At the time, they had been living separate and apart for several years. The applicants are the adult children of Mr. Poisson. Mr. Poisson had been a member of a pension plan through his place of employment at the time of his marriage and had designated Ms. Welsh as the beneficiary of his pension death benefits. Mr. Poisson and Ms. Welsh separated for a period of time in 2002 and during that time, Mr. Poisson changed that designation to his children. Mr. Poisson and Ms. Welsh reconciled and continued to live together until their final separation in August, 2007. A few months later, they entered into a separation agreement that dealt with their assets, including Mr. Poisson's pension benefits. The separation agreement provided that Ms. Welsh was to be "considered the sole

surviving spouse and shall receive all benefits payable to a surviving spouse under the plan.” Mr. Poisson was not in receipt of his pension at the time of his death. The plan administrators determined that given the terms of the separation agreement, Ms. Welsh alone was entitled to the pension death benefit. She sought a declaration that she was the sole beneficiary. The applicants maintained that she was only entitled to a proportionate share.

September 8, 2014  
Ontario Superior Court of Justice  
(Campbell J.)  
2014 ONSC 5165

Wife entitled to 51.3 percent of pension death benefit and applicants entitled to 49.87 percent

April 24, 2015  
Court of Appeal for Ontario  
(Juriansz, MacFarland and Lauwers JJ.A.)  
[2015 ONCA 297](#)

Appeal allowed; wife entitled to entire pension death benefit

August 24, 2015  
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time in which to serve application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

**36580 Michele Ashley, Michael Ashley c. Robin Welsh**  
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit de la famille – Biens familiaux – Prestation de survivant – L’accord de séparation prévoit que l’épouse a droit à la prestation de survivant sous le régime de retraite de l’employeur de l’époux – L’époux a changé les bénéficiaires de la prestation de survivant en désignant ses enfants à ce titre – L’époux est décédé avant le versement de ses prestations de pension – L’épouse n’a pas renoncé aux droits à la prestation de survivant – Les véritables bénéficiaires de la prestation de survivant sont-ils l’épouse du défunt ou ses enfants?

L’intimée, Mme Welsh, était l’épouse du défunt, M. Poisson, jusqu’au décès de ce dernier en juin 2012. À l’époque, ils vivaient séparément depuis plusieurs années. Les demandeurs sont les enfants adultes de M. Poisson. Monsieur Poisson participait à un régime de retraite à son travail au moment de son mariage et il avait désigné Mme Welsh comme la bénéficiaire de ses prestations de survivant. Monsieur Poisson et Mme Welsh se sont séparés pendant un certain temps en 2002 et, pendant la séparation, M. Poisson a changé cette désignation en constituant ses enfants bénéficiaires. Monsieur Poisson et Mme Welsh se sont conciliés et ont repris leur vie commune jusqu’à leur séparation définitive, en août 2007. Quelques mois plus tard, ils ont conclu un accord de séparation qui portait sur les biens, y compris les prestations de pension de M. Poisson. L’accord de séparation prévoyait que Mme Welsh devait être [TRADUCTION] « considérée comme seul conjoint survivant et qu’elle allait recevoir toutes les prestations payables au conjoint survivant en application du régime. » Monsieur Poisson ne touchait pas sa pension quand il est décédé. Les administrateurs du régime ont décidé que, compte tenu des dispositions de l’accord de séparation, seule Mme Welsh avait droit à la prestation de survivant. Elle a demandé un jugement déclarant qu’elle était seule bénéficiaire. Les demandeurs ont soutenu qu’elle n’avait droit qu’à une part proportionnelle.

8 septembre 2014  
Cour supérieure de justice de l’Ontario  
(Juge Campbell)  
2014 ONSC 5165

Jugement déclarant que l’épouse a droit à 51,3 pour cent de la prestation de survivant et que les demandeurs ont droit à 49,87 pour cent

24 avril 2015  
Cour d’appel de l’Ontario  
(Juges Juriansz, MacFarland et Lauwers)  
[2015 ONCA 297](#)

Arrêt accueillant l’appel et déclarant que l’épouse a droit à la prestation de survivant au complet

24 août 2015  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de  
signification de la demande d'autorisation d'appel et  
de la demande d'autorisation d'appel

**36528 Bao Duc Nguyen v. Iwin Lee, 1634502 Ontario Inc., Phuoc Nghia Ly, Va Lay Duong**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Commercial law – Creditor and debtor law – Commercial loan agreement – Whether the Court of Appeal erred in upholding the trial judge's damages award for an amount less than that claimed by the plaintiff.

The applicant, Bao Duc Nguyen, and respondent, Iwin Lee, were parties to a loan agreement dated September 25, 2004. The loan was for \$135,000, consisting of an initial \$70,000 and a further \$65,000 advanced by the applicant at the time of the agreement. The applicant brought an action against the respondents for the repayment of the \$135,000. The central issue at trial was whether and to what extent the loan had been repaid. The applicant claimed that no payments had been made, and the respondents asserted that there had been an overpayment.

The Ontario Superior Court of Justice allowed the applicant's action, in part, awarding damages and pre-judgment interest against the respondent, Iwin Lee, in the amount of \$57,566. The Ontario Court of Appeal dismissed the applicant's appeal.

March 21, 2014  
Ontario Superior Court of Justice  
(Firestone J.)  
[2014 ONSC 1709](#)

Applicant's action in damages allowed, in part;  
damages and interest awarded in amount of \$57,566.

May 26, 2015  
Court of Appeal for Ontario  
(MacPherson, Gillese and  
van Rensburg JJ.A.)  
[2015 ONCA 371](#)

Applicant's appeal, dismissed.

July 28, 2015  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal, filed.

**36528 Bao Duc Nguyen c. Iwin Lee, 1634502 Ontario Inc., Phuoc Nghia Ly, Va Lay Duong**  
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit commercial – Créanciers et débiteurs – Contrat de prêt commercial – La Cour d'appel a-t-elle eu tort de confirmer le jugement de première instance qui a accordé au demandeur des dommages-intérêts moindres que ceux qu'il avait réclamés?

Le demandeur, Bao Duc Nguyen, et l'intimé, Iwin Lee, étaient parties à un contrat de prêt daté du 25 septembre 2004. Le montant du prêt était de 135 000 \$, constitué d'une somme initiale de 70 000 \$ et d'une autre somme de 65 000 \$ que le demandeur a versée à la conclusion du contrat. Le demandeur a intenté contre les intimés une action en remboursement de 135 000 \$. La principale question en litige au procès était de savoir si le prêt avait été remboursé et dans quelle mesure il l'avait été. Le demandeur a allégué qu'aucun paiement n'avait été fait, alors que les intimés ont fait valoir qu'il y a avait eu paiement en trop.

La Cour supérieure de justice de l'Ontario a accueilli en partie l'action de demandeur, condamnant l'intimé, Iwin Lee, à payer la somme de 57 566 \$ à titre de dommages-intérêts et d'intérêts avant jugement. La Cour d'appel de

l'Ontario a rejeté l'appel du demandeur.

21 mars 2014  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Firestone)  
[2014 ONSC 1709](#)

Jugement accueillant en partie l'action du demandeur en dommages-intérêts, pour un montant de 57 566 \$ à titre de dommages-intérêts et d'intérêts avant jugement.

26 mai 2015  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges MacPherson, Gillese et van Rensburg)  
[2015 ONCA 371](#)

Rejet de l'appel du demandeur.

28 juillet 2015  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

**36386 Sanofi Pasteur Limited v. UPS SCS Inc., Honeywell Limited, Honeywell International Inc., Automation Components Inc., Industrial Technical Services (ITS) Inc., Airon HVAC Service Ltd., Airon HVAC and Control Ltd., United Parcel Service of America Inc., UPS Supply Chain Solutions Inc., UPS Supply Chain Solutions General Services Inc., Maple Reinders Constructors Ltd., Maple Reinders Construction Ltd., Maple Reinders Group Ltd. and Heraeus Sensor Technology USA**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Commercial law — Contracts — Privity of contract — Insurance law — Liability insurance — Insurance covenant in contract requiring applicant company to maintain all-risk insurance — Insurer indemnifying applicant company for vaccines rendered unsaleable after warehouse cooling malfunction — Applicant company's insurer subrogating itself to company and commencing an action against UPS and other defendants, who then commenced third party claims against additional parties — Summary judgment motion dismissing applicant company's action in its entirety — Court of Appeal dismissing appeal provided applicant company paid \$102,000 within 10 days — Whether privity of contract still a valid legal principle in Canada — Whether restrictive covenants should be enforced when they facilitate breach of federal legislation and are born of a party's misrepresentations — What is applicable legal standard for granting and reviewing costs awards in order to promote access to justice.

The respondent, UPS SCS, Inc. ("UPS"), stored vaccines for the applicant, Sanofi Pasteur Limited, in a dedicated, temperature-controlled warehouse. As required by the storage contract between them, Sanofi insured its vaccines under an all-risks policy. The warehouse cooling system malfunctioned and vaccines worth just over \$8 million were unsaleable. Sanofi was fully indemnified by its insurer. Sanofi's insurer subrogated itself to Sanofi and commenced an action against UPS and a number of other defendants, who then commenced third party claims against additional parties.

The motion judge dismissed Sanofi's action in its entirety on a summary judgment motion. The Court of Appeal dismissed the appeal provided UPS pays \$102,000 to Sanofi within 10 days. If such payment is not made within 10 days, the Court of Appeal concluded it would allow the appeal and order a trial.

April 30, 2014  
Ontario Superior Court of Justice  
(Morgan J.)  
[2014 ONSC 2695](#)

Sanofi Pasteur Ltd.'s action dismissed in its entirety on summary judgment motion.

February 9, 2015

Appeal dismissed provided UPS pays Sanofi

Court of Appeal for Ontario  
(Hoy A.C.J.O and Simmons and Tulloch  
J.J.A.)  
[2015 ONCA 88](#)  
File No.: C58868

\$102,000. If payment is not made within 10 days,  
appeal allowed and trial ordered.

April 10, 2015  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

**36386 Sanofi Pasteur Limitée c. UPS SCS Inc., Honeywell Limitée, Honeywell International Inc., Automation Components Inc., Industrial Technical Services (ITS) Inc., Airon HVAC Service Ltd., Airon HVAC et Control Ltd., United Parcel Service of America Inc., UPS Supply Chain Solutions Inc., UPS Supply Chain Solutions General Services Inc., Maple Reinders Constructors Ltd., Maple Reinders Construction Ltd., Maple Reinders Group Ltd. et Heraeus Sensor Technology USA**  
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit commercial — Contrats — Relativité des contrats — Droit des assurances — Assurance de responsabilité — Clause contractuelle d'assurance exigeant de la société demanderesse qu'elle contracte une assurance tous risques — Somme versée par l'assureur à la société demanderesse pour l'indemniser de la perte de vaccins devenus invendables par suite d'une défectuosité du système de refroidissement du lieu d'entreposage — Subrogation de l'assureur aux droits de la société demanderesse et action intentée contre UPS et d'autres défenderesses, qui ont à leur tour demandé la mise en cause d'autres personnes — Rejet de l'action de la société demanderesse dans sa totalité sur motion pour jugement sommaire — Rejet de l'appel par la Cour d'appel à condition que la société demanderesse se voit verser 102 000 \$ dans les 10 jours — Le principe juridique de la relativité des contrats vaut-il toujours au Canada? Y a-t-il lieu de faire appliquer une clause restrictive qui facilite le non-respect de dispositions fédérales et qui résulte de déclarations trompeuses d'une partie? — Quelle doit être la norme juridique applicable à l'adjudication des dépens et à la révision de cette adjudication afin de promouvoir l'accès à la justice?

L'intimée UPS SCS, Inc. (« UPS ») a entreposé les vaccins de la demanderesse, Sanofi Pasteur Limitée, dans une installation spéciale à température contrôlée. Conformément au contrat d'entreposage intervenu entre les deux sociétés, Sanofi a contracté une assurance tous risques pour ses vaccins. Le système de refroidissement du lieu d'entreposage n'a pas bien fonctionné, de sorte que des vaccins d'une valeur de plus de 8 millions de dollars sont devenus invendables. Sanofi a été entièrement indemnisée par son assureur. Ce dernier s'est subrogé dans les droits de Sanofi et a intenté une action contre UPS et d'autres défenderesses, qui ont à leur tour demandé la mise en cause d'autres personnes.

Sur motion pour jugement sommaire, le juge des motions a rejeté l'action de Sanofi dans sa totalité. La Cour d'appel a rejeté l'appel à condition qu'UPS verse 102 000 \$ à Sanofi dans les 10 jours, faute de quoi l'appel serait accueilli et le procès aurait lieu.

30 avril 2014  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Morgan)  
[2014 ONSC 2695](#)

Rejet de l'action de Sanofi Pasteur Ltée dans sa  
totalité sur motion pour jugement sommaire.

9 février 2015  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juge en chef adjointe Hoy et juges Simmons et  
Tulloch)  
[2015 ONCA 88](#)  
N° de dossier: C58868

Rejet de l'appel à condition qu'UPS verse à Sanofi  
102 000 \$. Si la somme n'est pas versée dans les  
10 jours, l'appel est accueilli et un procès est  
ordonné.

10 avril 2015  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

**36592 Society of Notaries Public of British Columbia v. Lawrence Brian Jer, Jun Jer, Janette Scott, Rashida Samji, Rashida Samji Notary Corporation, and Samji & Assoc. Holdings Inc.**  
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Law of professions – Notaries – Statutory indemnity fund – Acting in capacity as notary – Whether a professional is acting in the capacity as a professional for the purposes of a statutory indemnity scheme where no professional-client relationship exists and where the funds claimed against the scheme were not received by the professional as part of, or ancillary to, his/her professional practice – *Notaries Act*, R.S.B.C. 1996, c. 334, ss. 18 and 20.

The class action concerned in this application arises out of a fraudulent, or “Ponzi”, investment scheme promoted by the respondent, Rashida Samji. Through her professional corporation, Samji & Associates Ltd., Ms. Samji practiced as a notary public at all material times. She told investors that their money would be held by her in her trust account, would not be at risk and would not leave her account without their consent and instructions. The fraudulent scheme was uncovered prior to March 2012, when the plaintiffs filed their Notice of Civil Claim. The proceeding at issue was limited to the plaintiffs’ claim for recovery of their pecuniary loss from a special fund maintained by the applicant, Society of Notaries Public of British Columbia, under s. 20 of the *Notaries Act*, R.S.B.C. 1996, c. 334. That section sets out the availability of compensation for victims of fraud from a special fund maintained by the Society, providing the funds were entrusted to or received by the notary “in the person’s capacity as a member”. At trial, the only contested issue was whether or not the funds invested by the class members were entrusted to and received by Ms. Samji in her capacity as a notary public.

The Supreme Court of British Columbia answered the question of whether or not the funds invested by the class members were entrusted to and received by Ms. Samji in her capacity as a notary public, in the affirmative. The B.C. Court of Appeal dismissed the Society’s appeal.

August 26, 2014  
Supreme Court of British Columbia  
(Gerow J.)  
[2014 BCSC 1629](#)

Contested issue of whether or not funds invested by class members were entrusted to and received by the respondent, Rashida Samji, in her capacity as a member of the Society of Notaries of British Columbia, answered in the affirmative.

June 5, 2015  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Newbury, Saunders and Savage JJ.A.)  
[2015 BCCA 257](#)

Applicant’s appeal, dismissed.

September 4, 2015  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal, filed.

**36592 Society of Notaries Public of British Columbia c. Lawrence Brian Jer, Jun Jer, Janette Scott, Rashida Samji, Rashida Samji Notary Corporation et Samji & Assoc. Holdings Inc.**  
(C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit des professions – Notaires – Fonds d’indemnisation établi par la loi – Agir en qualité de notaire – Un professionnel agit-il en cette qualité pour les besoins d’un régime d’indemnisation établi par la loi lorsqu’il n’y a aucune relation professionnel-client et que les fonds réclamés au régime n’ont pas été reçus par le professionnel dans le cadre de sa pratique professionnelle ni n’étaient accessoires à cette pratique? – *Notaries Act*, R.S.B.C. 1996, c. 334, art. 18 et 20.

Le recours collectif dont il est question dans cette demande découle d'un stratagème frauduleux de placement ou « pyramide de Ponzi » mis de l'avant par l'intimée Rashida Samji. Madame Samji a exercé comme notaire durant toute la période pertinente par le truchement de sa société, Samji & Associates Ltd. Elle a dit aux investisseurs qu'elle conserverait leur argent dans son compte en fiducie, que leur argent y serait en sécurité et que celui-ci ne sortirait pas de son compte sans leur consentement ou en l'absence d'instructions à cet effet. Le stratagème frauduleux a été découvert avant mars 2012, mois durant lequel les demandeurs ont déposé leur déclaration. L'instance en cause ne portait que sur la demande présentée par les demandeurs pour récupérer leurs pertes pécuniaires à même un fonds spécial tenu par la demanderesse, la Society of Notaries Public of British Columbia (la « Société »), en vertu de l'art. 20 de la *Notaries Act*, R.S.B.C. 1996, c. 334. Cet article prévoit la possibilité d'indemniser les victimes de fraude à même un fonds spécial tenu par la Société, pourvu que les fonds aient été confiés au notaire ou reçus par ce dernier « en sa qualité de membre de la Société ». Au procès, la seule question en litige était de savoir si les fonds qu'ont placés les membres du groupe avaient été confiés à M<sup>me</sup> Samji ou reçus par cette dernière en sa qualité de notaire.

La Cour suprême de la Colombie-Britannique a répondu par l'affirmative à cette question. La Cour d'appel de cette province a rejeté l'appel de la Société.

26 août 2014  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(Juge Gerow)  
[2014 BCSC 1629](#)

Réponse affirmative à la question en litige de savoir si les fonds placés par les membres du groupe ont été confiés à l'intimée Rashida Samji ou reçus par cette dernière en sa qualité de membre de la Society of Notaries of British Columbia.

5 juin 2015  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique  
(Vancouver)  
(Juges Newbury, Saunders et Savage)  
[2015 BCCA 257](#)

Rejet de l'appel de la demanderesse.

4 septembre 2015  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :  
[comments-commentaires@scc-csc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.ca)  
613-995-4330